

« Une première mondiale se fait dans une salle de cinéma »

Chaque année, la Cinémathèque de Corse propose une reprise de la Semaine cannoise. Du 25 au 27 septembre, Casa di Lume affiche la sélection post-Covid, réduite en nombre de films. Rencontre avec le délégué général de la Semaine de la critique, Charles Tesson

Malgré l'absence de la manifestation sur la Croisette, le syndicat de la critique de cinéma a maintenu son rendez-vous. Après le festival d'Angoulême, la Corse avant Paris est l'un des écrans « hors les murs » de la Semaine de la critique 2020. Le jeune cinéma français est au centre de la sélection 2020 à parité homme-femme, les cinéastes accompagneront leurs œuvres : Chloé Mazlo, Just Philippot, Naël Marandin et Anna Cazenave Cambel. Outre Hélène Auclair, responsable du bureau des films de la Semaine, le délégué général de la Semaine de la critique, Charles Tesson sera à nouveau l'invité de référence pour présenter les films et animer les débats, aux côtés de Lydie Mattei de Casa di Lume. Pour *Corse-Matin*, il évoque cette nouvelle édition.

Cette reprise de la Semaine de la critique à la Cinémathèque de Corse est marquée par le souvenir de José María Riba, récemment décédé, qui a été à l'origine avec Jean-Pierre Mattei de la venue à Porto-Vecchio de cet événement... Grande tristesse que sa brutale disparition. D'abord membre du comité de sélection pendant six ans avant d'être délégué

général, il a contribué en peu de temps à donner à la Semaine de la critique un nouvel élan, une nouvelle dynamique. En outre, son intérêt et sa passion pour le cinéma espagnol et d'Amérique Latine ont été précieux. J'avais plaisir à le croiser chaque année au Mexique, au festival de Morelia, pour lequel il travaillait, où se tient la reprise des films de la Semaine de la critique.

Cette Semaine de la critique 2020 est très particulière pour cause de Covid, une sélection hors les murs cannois et un programme réduit, pourquoi cette volonté de maintenir une programmation ?

Pour plusieurs raisons. Tout d'abord pour le comité de sélection puisque le travail a été fait jusqu'au bout. Tous les films inscrits ont été vus. Ensuite et surtout pour les films. Quand nous avons été contraints d'annuler notre édition physique à Cannes pour des raisons économiques, il était hors de question d'abandonner les films et les personnes qui nous les avaient soumis. À partir des quelques films qui ont été retenus, nous avons discuté avec les producteurs, distributeurs, vendeurs internationaux pour savoir ce qu'ils souhaitaient tout en leur laissant un temps de réflexion : soit présenter leur film pour la prochaine édition cannoise en 2021, soit tenter d'autres festivals internationaux d'ici là, soit accepter le label de notre section pour la présente édition 2020.



Charles Tesson, le délégué général de la Semaine de la critique, sera à Portivecchio du 25 au 27 septembre pour présenter la sélection 2020.

teurs, distributeurs, vendeurs internationaux pour savoir ce qu'ils souhaitaient tout en leur laissant un temps de réflexion : soit présenter leur film pour la prochaine édition cannoise en 2021, soit tenter d'autres festivals internationaux d'ici là, soit accepter le label de notre section pour la présente édition 2020.

Quelle en a été la difficulté ?

La difficulté à prendre une décision pour les films a été le manque de visibilité à court et moyen terme. En mai, on ne savait pas si les festivals de l'automne allaient avoir lieu et si oui, dans quelles conditions, avec quel nombre de films. De même pour la reprise des tournages, difficile de savoir. Si les tournages reprennent à l'automne, il y aura risque d'embouteillage en 2021 avec les nouveaux films et ceux de 2020 reportés. S'ils ne reprennent pas comme prévu, l'édition 2021 aura besoin des films de 2020 qui n'auront pas pu être montrés en festival en raison de la situation sanitaire. Au final, pour la Semaine de la critique, ce sont plutôt les producteurs et distributeurs de films français, qui voulaient que leurs films sortent cet automne ou en début d'année prochaine en salle en France qui ont été intéressés par notre opération hors les murs.

Quels sont la « couleur » et l'esprit de cette nouvelle sélection ?

L'esprit est le même, la découverte de nouveaux talents, des premiers et deuxièmes films. Le cadre est différent car nous proposons d'accompagner éditorialement seulement cinq

longs-métrages, aussi bien en France, jusqu'à leur sortie en salle, qu'à l'étranger, dans des festivals. La couleur est différente, avec une dominante de quatre films français sur les cinq longs-métrages retenus. Mais ce visage que nous offrons du jeune cinéma français ressemble vraiment à ce qui nous tient à cœur chaque année.

Votre sélection au festival du film francophone Angoulême a été reçue avec enthousiasme. Ce rapport au public est indispensable ?

Il est impensable que la première mondiale d'un film ne se fasse pas dans une salle de cinéma. Cela serait une aberration, voire une monstruosité. Un festival est un lieu de partage et de rencontres. Partage d'un film avec le public, et rencontre de l'équipe du film avec ce public qui en a la primeur. Sans parler du plaisir, pour ceux et celles qui ont sélectionné les films, de pouvoir discuter et échanger avec ceux et celles qui les ont vus. Grâce à la salle, le film n'est pas seulement vu mais il vit. Les gens en parlent, et grâce au bouche-à-oreille, qui donne l'envie de voir, le film prend vie, il suscite du désir.

La rencontre avec le public

Insulaire vous tient particulièrement à cœur ? Oui, beaucoup. C'est traditionnellement un rendez-vous annuel, juste après Cannes, avec un public de fidèles et de passionnés, que j'ai plaisir à retrouver, étant curieux de savoir comment les films vont être perçus. C'est un vrai public, chaleureux et exigeant, qui a du goût, son franc-parler. Cela reste très convivial, dans un bon esprit. Il y a les débats à l'issue des séances et aussi de nombreuses discussions informelles, dans le hall de la cinémathèque, sur le parvis au soleil, dans un café... Cette année, le rendez-vous est à une autre date, dans des conditions différentes, mais j'ai bon espoir de retrouver des visages familiers.

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE LANDRON

Cinémathèque de Corse 04.20.21.01/02 .casadilume.ct.corse.fr

Le programme : Vendredi 25 septembre à 21h, salle Abel-Gance : « Sous le ciel d'Alice » de Chloé Mazlo. Samedi 26 septembre à 21h, « La nuée » de Just Philippot. Dimanche 27 septembre à 18h, « La terre des hommes » de Naël Marandin suivi d'un buffet. 21h00 : film de clôture : « De l'or pour les chiens » d'Anna Cazenave Cambel.

« Faire le lien entre patrimoine et jeune création »

Antoine Filippi, directeur de la Cinémathèque de Corse accueillera la Semaine de la critique dans des conditions particulières.

En cette période Covid, quelles sont les dispositions sanitaires

pour assister en toute quiétude à la Semaine de la critique ?

Comme pour toute manifestation se déroulant en lieu clos et dans une zone de circulation active du virus, toutes les précautions sanitaires seront prises afin de

profiter au mieux de l'événement et de concilier sécurité et convivialité.

De nombreuses manifestations culturelles ont été annulées, la cinémathèque a eu la volonté

de maintenir ce rendez-vous ? Malgré les difficultés, il était important pour nous et pour le public corse de maintenir ce rendez-vous, même sous une forme différente, avec la Semaine de la critique qui est l'un des

partenaires « historiques » de la cinémathèque.

Lieu patrimonial, Casa di Lume se veut également le miroir de la création ?

Faire le lien entre le patrimoine,

notamment corse et méditerranéen, et la jeune création cinématographique internationale, est la raison d'être de la cinémathèque de Corse!

D.L.



RETROUVEZ LES APPELS À PROJETS CULTURE SUR
www.isula.corsica/culture/

PREMI A CHJAMA DI L'ARTI



PREMI DI L'ARTI VISUALI

APPEL À PROJET A CHJAMA DI L'ARTI



Una Nascita, un Libru

APPEL À PROJET A CHJAMA DI L'ARTI



L'ANSCIU DI U CRIA

DIREZIONI DI A CULTURA www.isula.corsica/culture/

CENTRU D'ARTI PULFONICU - MISSIONE VOCE DI CORSICA



UNIVERSITÀ DI CORSICA
SERVICE COMMUN
DE LA FORMATION
CONTINUE

DIPLÔME D'UNIVERSITÉ Soins Palliatifs et d'accompagnement

Développer ses compétences d'accompagnement pour les personnes en fin de vie dans leur contexte familial, social et culturel et appréhender les différentes facettes de la pratique des soins palliatifs d'un point de vue clinique, technique, relationnel, psychique et éthique.

Domaine de formation : **Santé**
Niveau : **Bac+3 - Diplôme de niveau 6**

Organisation de la formation
138 heures (21 journées),
une semaine de stage incluse.

Responsable pédagogique Université de Corse :

Jérémie SANTINI, Maître de Conférences

Coordonnateur Scientifique :

Docteur Paul Julien VENTURINI

Candidature : Adresser un CV et une lettre de motivation par mail ou par courrier

Informations : <http://formationcontinue.univ-corse.fr/>
Contact Céline Rassat
rassat_c@univ-corse.fr - 04 95 45 00 84

<http://formationcontinue.univ-corse.fr/>

<https://www.facebook.com/formationcontinue.univcorse>



UNIVERSITÀ DI CORSICA PASQUALE PAOLI
rassat_c@univ-corse.fr